

vrier, lors qu'après avoir rapporté les propositions de Paix de la France, il s'élançe vers le Ciel en disant, *Où est le bon Citoyen ! où est le fidele Allié, qui ne s'écrie pas après avoir lû ces propositions ; Seigneur, preservez-nous d'une telle Paix ! & s'il le faut, donnez-nous encore dix années d'une pareille guerre !* Un pareil Chrétien ne doit pas se flatter de devenir l'Orateur de la Chambre des Communes d'Angleterre, (tant qu'elle sera aussi bien compolée que l'est celle d'aujourd'hui.)

Si ce Mercure, dis je, n'étoit rempli que de pareils *Antoussiasmes*, on ne feroit pas plus d'attention à ses rêveries, qu'à celles des Prophetes Fanatiques, dont la plume a si souvent combatu pour leur gloire, & pour leurs interêts ; mais, Mr trop de gens d'honneur de ce País-ci, se sentent offensés des faussetez inserées dans le même Mercure, Article de Suisse, pour ne pas se flater que vous voudrez bien, en faveur de la verité, m'accorder la priere que je vous fais pour eux & pour moi, de donner place à cette Lettre dans vôtre Journal, puisque mal à propos l'Auteur en question a mis dans son Mercure de Fevrier ce qui suit.

1 „ Les Grisons ont écrit de nouveau à Mr.
2 „ le Comte du Luc, sur deux Points. Par
3 „ le premier ils reïterent leurs instances,
4 „ pour la liberté du Jeune Masner : & par le
5 „ second ils le prient de leur faire payer la
6 „ somme de trois mile pistolles, qu'il avoit
7 „ promis pour les frais du Tribunal d'Ilantz,
8 „ lors qu'il en demanda l'établissement ;
9 „ mais i's n'ont obtenu ni l'un ni l'autre.
10 „ Mr. l'Ambassadeur prétend, que le Tribu-
11 „ nal d'Ilantz, n'a pas donné au Roi T. C.